

Michel BEGON

Hommage à Michel BEGON (de Robert-Bousquet)

Michel GONDRAN

ENA 1964, Contrôleur général économique et financier honoraire, Président d'honneur de la Fondation Lambrechts, Michel Bégon est décédé à Toulouse, entouré des siens, le 24 septembre 2017. Il est inhumé dans le cimetière familial de Magnoua, après un culte célébré dans le temple de Gabre qu'il aimait tant.



Michel est le fils de Georges et de France (née Laget) Bégon, le petit fils de Pierre et d'Hélène (née de Robert Bousquet) Bégon, l'arrière petit-fils de Léopold de Robert Bousquet, verrier à Moussans et Pointis (1846-1924), et de Marie Vergé.

Depuis plus de 50 ans, Michel a été un des piliers de La Réveillée, participant à sa création, à sa présidence, puis développant ce lien si fort qui nous unit tous.

Ses conférences et ses articles, tous plus passionnants les uns que les autres, nous ont fait rêver. Ils étaient toujours très clairs, pleins de vie, alliant l'histoire de nos familles avec l'histoire de France. Toujours disponible pour La Réveillée, c'est à lui que l'on s'adressait dès qu'il fallait un article pour la circulaire.

J'ai toujours en mémoire ses magnifiques conférences à Montségur et à Serre de Cor, ainsi que son article sur les trois frères de Grenier, Voltaire et l'affaire Calas.

Et cette année, il a mis toutes ses dernières forces pour nous présenter une conférence passionnante sur l'Ariège au siècle de Louis XIV et notamment sur Pierre Bayle et ses relations avec les verriers de Gabre.

Michel a animé avec brio le colloque de Gabre jusqu'à cet été. Il a su créer une atmosphère chaleureuse où chacun pouvait trouver sa place. Et tous les ans, c'est lui qui battait le rappel pour la recherche de nouveaux conférenciers.

En nous stimulant tous, il veillait à ce que la flamme de La Réveillée et du colloque continue à nous éclairer. Encore Merci, Michel.

D'une façon plus personnelle, je voudrais ajouter tout le plaisir des discussions que j'avais avec lui. Je garde particulièrement en mémoire nos échanges dans sa maison familiale à Magnoua sur la science, la théologie, l'éthique et l'histoire.

On ne refaisait pas le monde, mais on l'analysait et on essayait de le comprendre.

Cet été encore, il m'a étonné par de profondes remarques sur la thermodynamique que le mathématicien que je suis n'avait pas vues, et il m'a conseillé de bonnes lectures sur la formation du christianisme au IV^{ème} siècle en lien avec sa passionnante conférence sur Bayle et son temps.

Michel était révolté au plus profond de lui-même, par la corruption, l'évasion fiscale, le blanchiment d'argent et, in fine, les inégalités sociales grandissantes partout dans le monde. J'ai beaucoup d'admiration pour les nombreux combats qu'il a mené avec beaucoup de ténacité et de courage en prenant des risques personnels pour dénoncer plusieurs affaires, les abattoirs de la Villette et la française des Jeux étant les plus connus. Nous devons le remercier pour le chemin d'éthique et de courage qu'il nous a montré.

Il nous quitte dans la sérénité d'une vie bien remplie, dans la rigueur, dans la dignité, dans la générosité, dans la gentillesse et la bonté.

Michel reste gravé dans nos mémoires et dans nos cœurs pour tout ce qu'il nous a apporté. Et qu'il continue à être pour nous une source d'inspiration dans le futur.